

LA GUERINITE

Il est un jeune et brillant géologue qui parcourt le monde des volcans depuis quelques années. Il s'agit du Professeur Guérin qui vient de guider l'auteur du présent billet sur la chaîne des Cascades. En hommage à ses compétences, ce billet lui est consacré.

Le phénomène abstrus de subduction qui affecte les deux plaques pacifique et américaine donne naissance à des chaînes côtières ainsi qu'à un éperon volcanique actif situé plus en arrière, dans les Etats de Washington, de l'Oregon et de la Californie. Une première ascension au Mont-Saint-Helens nous a permis de toucher du doigt les laves aux cristaux acuminés et à l'aspect adamantin. Le paysage sublime qui nous a saisis au sommet nous a vite fait oublier l'absence de bricelets au petit déjeuner. Les roches semblaient toutes brésillées. Les ponces et les cendres craquaient sous les pas. Les vêtements damasquinés du professeur se reflétaient sur le dôme animé de quelques fumerolles. Le jeune savant nous a alors montré les dykes et les sills incrustés dans la paroi du cratère effondré. Lieu mythique des volcanologues où l'enfer s'est déchaîné un jour de mai 1982. Patrie des corybantes croquignoles jouant du czimbalum sur les roches d'apparence cuprique mais renfermant de l'hématite.

Le visage émerillonné du professeur restait tendu vers la recherche du Graal, c'est-à-dire la découverte du métal rare et précieux dont les calculs mathématiques ont démontré l'existence, point encore trouvé par les volcanologues. Nul doute que celui qui le trouverait y donnerait son nom. Ce serait certainement la Guérinite... Chargé d'écheliers pour franchir les cheminées, les brèches, les bombes volcaniques, le professeur laissait régulièrement ses clients pour descendre dans les zones de solfatares où il restait des heures durant. Pendant ses phases nocturnes de dyspnée, il rêvait d'explorer les chambres magmatiques dynamogènes supposées exister. Il allait bien explorer les cônes monogéniques que polygéniques, quitte à estropasser son destroyer.

Une fois retombé sur terre, le professeur parlait ex cathedra sur les structures scutelliformes des volcans effusifs ou les cassures conchoïdales des obsidiennes. Il est vrai que les flammes, les phénocristaux et les lahars n'avaient plus de secrets pour lui. Autant à l'aise sur un cryptodôme de dacite que sur un vélo, il faisait se pâmer ses clients abrutis par des nuits sans sommeil à entendre les loups hurler autour du camp et voir les yeux brillants des renards cherchant les restes des repas des humains.

Mais un jour les vapeurs malsaines du Lassen Peak altérèrent les névritèmes de sa tête bien faite. Il en venait à lancer des nasardes à ses clients traités allègrement de muscadins. La mordacité des gaz lui avaient fait perdre la raison. Minus habens après avoir été Professeur.... Quelle descente aux enfers ! Il délirait, se croyant molysmologue.

Un jour, en descendant du Newberry Volcano, revêtu d'un pallium, dominant une coulée ignimbritique de grande épaisseur, il se lança dans la pente en criant « la Guérinite, la Guérinite ! ». Il revint une pierre jaune à la main, déclarant avoir rencontré un ovate. Atteint de palilalie, il s'était mué en pet-de-loup. Armé d'un pédum, il parlait du haut des anciennes coulées pyroclastiques, totalement pyrexique. Mais où était passé le jeune et beau géologue sains d'esprit ? Il s'adonnait désormais à la rhabdomancie ou se disait rhéteur en minéralogie... Il ne lui manquait plus qu'à danser le rigaudon ! Ad augusta per angusta !

Lassen Peak – 4 septembre 2001